

MINISTERE DES ARMEES

Eloge funèbre du général de corps aérien Serge Soulet

=oOo=

Aujourd'hui, le monde des Armées est en deuil et l'armée de l'air orpheline. Elle vient de perdre son plus grand « moustachu », au sens propre comme au sens figuré auquel l'entendent les pilotes de chasse. Aujourd'hui, nous pleurons l'aviateur dont la grandeur d'âme égale celle des cieux qu'il a sillonnés de la France au Canada, du Tchad à la Yougoslavie. Nous rendons aussi hommage au soldat, au chef, à l'ami, à celui qui n'a jamais cédé, qui ne s'est jamais résigné. Nous admirons l'homme dont le courage galvanise encore ses troupes et inspire l'ensemble de l'armée de l'air. Je pleure le camarade de promotion, l'ami, le frère d'armes indéfectible, et le responsable à mes côtés.

Nous saluons aujourd'hui trente-six années de vie intense et généreuse, une vie de combats, une vie dévouée toute entière aux hommes et aux femmes de l'armée de l'air, et au service de la France. Certaines existences sont mieux remplies que d'autres. Ta carrière, Serge, se distingue en tous points.

Ta disparition brutale est un choc pour tous ceux qui t'ont connu de près ou de loin, aviateurs, militaires, civils. Les témoignages affluent et sont unanimes pour montrer que tu as véritablement transformé les hommes et les femmes, de tous horizons, qui ont eu la chance d'être tes chefs ou sous tes ordres, ou simplement de te côtoyer. Chacun garde en mémoire ta droiture, ton courage, et ton humanité. Chacun se souvient du combattant et du chef.

Le regard perçant, le verbe rare mais haut, le foulard au vent, tu es d'abord un pilote de chasse hors pair, ayant manié comme personne des avions de légende. Le Mirage III, le Mirage F1 ne sont pas en effet des avions que l'on « tutoie », as-tu coutume de dire quand tu quittes le cockpit en lissant immanquablement ta moustache, enfin libérée du masque à oxygène. Le Mirage 2000 et le F18 Canadien, ne changent rien à ta finesse de pilotage ni à ton « *fighting spirit* », digne des heures héroïques des escadrons de chasse mythiques que tu as rejoints successivement. Au 2/4 « Lafayette », au 3/3 « Ardennes », au 3/33 « Lorraine », et enfin à la tête de l'Escadron de Chasse 1/30 « Alsace », tu incarnes un guerrier du ciel qui ne lâche rien, un chef de meute dont la fougue autant que le calme emportent l'adhésion de ses hommes, en toute situation.

Serge, la tête dans le ciel ne t'empêche pas d'avoir les pieds sur terre. Tu es un homme de peu de mots. Tu n'en es pas avare, tu en es économe, afin d'avoir la parole juste en toutes circonstances. Pudique, tu es sincère, franc. Tu es à l'écoute plus que tu ne parles, et pourtant tous écoutent ton jugement sûr et posé. Tu ne t'épanches pas, et pourtant, les hommes et les femmes que tu commandes n'ont aucun doute sur l'attention profonde que tu portes à chacun d'entre eux. En vérité, tu es un homme de cœur.

Tu incarnes en effet l'intelligence du cœur, celle qui ne s'explique pas, celle qui ne s'apprend pas dans les manuels, celle qui sait rester humble, celle qui est au centre du commandement avec un grand C, celle qu'évoque magnifiquement Antoine de Saint Exupéry dans *Vol de nuit* : « Aimez ceux que vous commandez mais sans le leur dire ». Serge, les hommes et les femmes placés sous ton commandement n'ont pas eu besoin que tu le leur dises pour comprendre que tu les aimais.

Partout où tu te rends, tu cultives cette sagesse du cœur auprès de ceux qui font battre celui de l'armée de l'air, sur nos bases aériennes : à Luxeuil, Nancy, Reims, Colmar. A Cambrai, à la tête de la base aérienne 103 « Commandant René Mouchotte », tu crées l'osmose parfaite entre la chaleur humaine légendaire des gens du Nord et l'activité incessante des aviateurs sous tes ordres. Ton agenda de commandant de base est incroyablement chargé, mais tu n'oublies jamais d'offrir une rose à chacune de tes secrétaires, chaque année.

En ce sens, tu saisis parfaitement la puissance relative des deux mots qui constituent l'expression « ressources humaines ». Une compréhension intime des enjeux humains que l'on te reconnaît t'amène à exercer tes talents au sein de la Direction du personnel militaire de l'armée de l'air puis au cabinet du ministre de la défense. Ces qualités procèdent autant d'une faculté innée que d'une exigence personnelle permanente. Elles te portent naturellement vers les étoiles, qui te révèlent encore comme combattant et meneur d'hommes hors pair.

Ayant une confiance absolue dans tes capacités, l'armée de l'air te confie l'un des chantiers les plus sensibles de son plan stratégique « Unis pour Faire Face ». A la tête du Commandement des Forces Aériennes et du Commandement du Soutien des Forces Aériennes, tu reçois la lourde tâche de rapprocher ces deux commandements essentiels sans interrompre leur mission.

Malgré les difficultés, ta volonté parvient à « aligner les planètes », pour reprendre ton expression favorite. Tu réussis à la fois un gigantesque mouvement d'ensemble de Dijon vers Bordeaux et une construction réunissant plus de 23000 personnes et près de 500 unités.

Le succès de nos opérations constitue la preuve incontestable de ta réussite dans cette entreprise. Cette formidable réorganisation intervient en effet au moment où la France subit des attaques barbares sur son territoire. Les forces vives du Commandement des Forces Aériennes et les brigades de ton état-major sont ainsi engagées sur tous les fronts, du Levant au Sahel, des marges de l'Europe aux antipodes, dans notre espace aérien et sur le sol de France. Simultanément, tu te vois confier les très hautes responsabilités interarmées d'officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-ouest, une fonction qui prend une ampleur sans précédent à la suite des attentats de 2015. A la manœuvre de l'engagement de forces sur le territoire national, tu fais preuve du même altruisme : un cadeau de Noël personnel à chacun des soldats de ta zone engagés dans l'opération Sentinelle durant les fêtes de fin d'année.

Assumant ainsi la tête haute l'ensemble de ces responsabilités écrasantes, tu t'illustres encore en homme de cœur, au sens d'homme de courage. Courage au combat lors des crises yougoslave et moyen-orientales, courage dans les responsabilités d'une époque complexe. Courage des réformes où il faut continuer à faire avancer les hommes en dépit de la conjoncture épineuse. Courage de tes convictions dont celle, inébranlable, de l'emploi de l'arme aérienne. Courage, enfin, dans ton dernier combat, aussi cruel qu'exemplaire.

Car, simultanément, tu te bats hélas aussi contre la maladie. Jamais tu ne laisseras le mal empiéter sur l'exercice de tes fonctions ni sur tes hommes. Ta volonté farouche déjouera la fatigue, les pronostics, la fatalité jusqu'au bout. Tel un As de la Grande Guerre, tu resteras aux commandes jusqu'à ton dernier souffle.

Il y a une semaine, je suis venu te rendre visite sur ton lit d'hôpital. Au cours de notre longue discussion, tu as mobilisé toute l'énergie qu'il te restait pour me parler de tes hommes, de ton souci de continuer à faire progresser le Commandement des Forces Aériennes, des messages à communiquer à notre nouvelle ministre. Pour faire encore avancer l'armée de l'air. Pour servir la France, tout simplement.

Tu nous quittes, et la tristesse s'empare de la Lorraine, ta région de naissance, mais aussi de l'Alsace, de l'Aquitaine, de la Picardie, et de tous les endroits que tu as traversés. Tu nous quittes, et le Commandement des Forces Aériennes perd son mentor, qui, en grand amateur de rugby, sait entraîner toute son équipe dans la mêlée, tête baissée mais l'œil clair, rude au contact et toujours fraternel. Tu nous quittes, et l'armée de l'air perd une force et une finesse de caractère qui sonde jusqu'à l'âme des aviateurs.

Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la médaille de l'aéronautique, du haut de tes 4000 heures de vol, tu laisses le souvenir d'un homme à l'intégrité sans tache, d'un soldat valeureux, d'un combattant infatigable, d'un chef charismatique qui inspirera des générations d'aviateurs, et d'un ami loyal et généreux.

A ta famille, à ton père, j'exprime, au nom de l'armée de l'air, ma profonde compassion. Je leur offre respectueusement tout le soutien, en action et en silence, dont sont capables les aviateurs lorsque le destin frappe l'un des leurs.

Catherine, nous savons que sans toi, Serge n'aurait pas pu accomplir aussi remarquablement son destin de chef militaire. Son engagement était indissociable du tien. Les armées françaises et l'armée de l'air te remercient du fond du cœur. Elles partagent la douleur qui est la tienne.

Serge, mon ami, mon compagnon de chambrée à l'Ecole de l'Air, mon fidèle frère d'armes, à tes trois enfants, je dis : « soyez fiers de l'exemple de probité et d'exigence, de générosité et de profondeur que votre père vous lègue. Il n'est pas donné à tout le monde un tel père. »

Serge, tu as porté le ciel sur tes épaules, le ciel où réside la destinée des aviateurs, le ciel vers lequel tu viens de partir pour ton dernier vol après avoir livré un ultime combat. Tu y as sans doute déjà trouvé ta place pour l'éternité, au panthéon de ceux qui défient la pesanteur et la maladie.

Désormais sans toi, toujours unis, nous faisons face, à ton image, pour le succès des armes de la France.

A PARIS, le 24 mai 2017

LE GENERAL D'ARMEE AERIENNE ANDRE LANATA
CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE DE L'AIR

